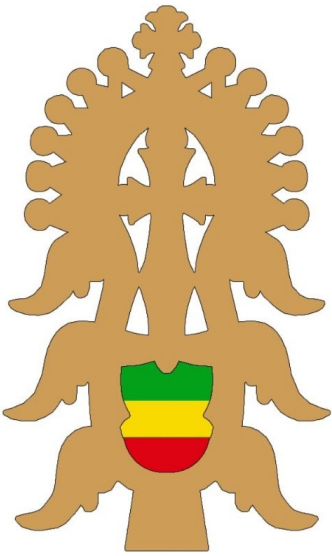




የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

The 2nd Sunday of Zemene Tsom (*The Season of Lent*)

Liturgical Readings:

Thes. 4:1– 13; 1 Pet 1: 13-end; Acts 10: 7 - 30

Psalm 96:5-6;

Mat. 6:16-25

The Anaphora of Saint Epiphanius

Sainteté

« Car tous les dieux des nations sont des idoles, mais le SEIGNEUR a fait les cieux. Honneur et majesté sont devant Lui ; force et beauté sont dans Son sanctuaire. » « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre comme les hypocrites... Nul ne peut servir deux maîtres : vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »

Bien-aimés dans le Christ,

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de notre Seigneur Jésus-Christ. Aujourd'hui, les Saintes Écritures nous invitent à méditer deux vérités profondes : l'incomparable majesté de notre Dieu et l'orientation du cœur humain dans l'adoration, le jeûne et la consécration.

Le psalmiste proclame avec une certitude inébranlable : « Car tous les dieux des nations sont des idoles, mais le SEIGNEUR a fait les cieux. » Toute créature, toute puissance que l'homme exalte à la place du Très-Haut n'est qu'une idole. Qu'elles soient taillées dans le bois et la pierre ou façonnées par le désir humain, ces divinités ne peuvent ni créer, ni soutenir, ni sauver. Seul le Seigneur, Créateur des cieux, possède l'autorité véritable, la puissance et la gloire.

Considérez le témoignage de nos pères dans l'Ancien Testament. Sur le mont Carmel, Élie affronta les prophètes de Baal. Malgré leurs cris, leurs rites et leurs démonstrations ardentes, leur dieu demeura silencieux. Le Dieu vivant seul répondit par le feu venu du ciel, manifestant de façon éclatante que « le SEIGNEUR a fait les cieux » (1 Rois 18,20–40). Honneur et majesté se tenaient devant Lui ; force et beauté habitaient Son sanctuaire. Nous voyons ainsi que le Seigneur est non seulement transcendant, mais aussi réellement présent dans Sa sainteté.

Dans le Nouveau Testament, cette majesté est pleinement révélée en la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Lui, le Verbe fait chair, soutient toute la création et s'est pourtant abaissé pour entrer dans notre monde. Comme l'affirme saint Paul : « En Lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre, visibles et invisibles » (Colossiens 1,16). La véritable grandeur et la vraie beauté sont inséparables de la sainteté et de la justice. Elles ne se trouvent ni dans l'artifice humain ni dans la splendeur du monde, mais dans le sanctuaire de Dieu : Son Église, Son temple et le cœur de ceux qui L'adorent en esprit et en vérité.

Dans la perspective orthodoxe éthiopienne, notre liturgie sacrée rend témoignage à cette réalité. Nos tabots, nos croix et nos vases sacrés ne sont pas des fins en eux-mêmes ; ils orientent nos cœurs vers la source de toute création. La beauté et la force que nous contemplons dans le sanctuaire reflètent la présence divine et nous rappellent que le Seigneur seul est digne de notre adoration.

Notre Seigneur poursuit cet enseignement dans Matthieu 6 en s'adressant à la vie intérieure et à l'orientation du cœur : « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre comme les hypocrites... Nul ne peut servir deux maîtres : vous ne

Nul ne peut servir deux maîtres : vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Le jeûne, la prière et l'aumône ne doivent pas être exhibés comme des signes de piété, mais pratiqués dans le secret, car le Père qui voit dans le secret récompense ouvertement. L'Ancien Testament nous montre le danger du cœur partagé : Israël, séduit par le veau d'or, se détourna de Dieu vers une idole (Exode 32). Daniel, en revanche, demeura fidèle à Babylone, refusant la nourriture du roi pour servir le Dieu unique (Daniel 1). Dieu honore la sincérité du cœur, non l'apparence extérieure.

Saint Paul reprend cet appel à une orientation céleste : « Attachez-vous aux réalités d'en haut, et non à celles de la terre » (Colossiens 3,2). Les trésors du cœur doivent être déposés dans le ciel, et non enfouis dans les richesses du monde, l'orgueil ou l'ambition passagère. Nos disciplines spirituelles — jeûne, prière, aumône — sont des instruments de sanctification, non des manifestations de grandeur humaine.

Bien-aimés fidèles, examinons aujourd'hui nos cœurs. Quelles idoles, visibles ou invisibles, avons-nous placées devant le Créateur du ciel et de la terre ? Jeûnons-nous pour impressionner les hommes ou pour nous approcher de Dieu ? Servons-nous les désirs du monde ou Celui qui seul détient les clefs du ciel ? Dans les lieux secrets de notre âme, là où Dieu seul voit, les trésors du ciel sont conservés et notre dévotion porte un fruit éternel.

Alors que nous participons aux jeûnes de l'Église, aux veilles de prière et aux offrandes sacrées de nos vies, souvenons-nous : notre Maître n'est pas Mammon, mais le Seigneur de gloire. Que nos cœurs soient unifiés, notre dévotion sincère et nos trésors éternels. Que le Seigneur, Créateur des cieux, demeure dans nos cœurs par Son Esprit Saint. Que Son honneur, Sa majesté, Sa force et Sa beauté nous transforment, afin que nous Le servions d'un cœur indivis et dans une parfaite unité, jusqu'au jour où nous Le verrons face à face dans le Royaume céleste.

Amen.